

SÉLECTION DES SEMIS.

Depuis toujours les amoureux des plantes cherchent à améliorer celles qu'ils possèdent, qu'il s'agisse de plantes potagères ou ornementales. Les façons de sélectionner sont nombreuses.

- La première méthode, toujours en vigueur, a constitué à choisir parmi chaque espèce botanique les sujets qui, tout en étant représentatifs de cette espèce, présentaient des caractéristiques supérieures aux autres; ces caractéristiques intéressent les différentes parties de la plante : feuilles ou fleurs.
- Puis vint, avec les premiers hybrides F1, une sélection plus simpliste puisque les F1 sont caractérisées par leur homogénéité. Les Rhododendrons LODERI en sont l'exemple le plus frappant. Ils se ressemblent tellement qu'il faut un œil plus qu'expert pour différencier la plupart des 32 clones enregistrés à moins de comparer les extrêmes : le plus rose au plus blanc.
- Au fur et à mesure que les croisements se multipliaient (F2, F3 ...) la sélection devint nécessairement plus sévère puisque le but de ces hybridations successives est de réunir les qualités des deux parents en une seule et unique plante.
- La sélection peut également sacrifier au phénomène de mode.

La sélection, jusqu'à la fin de la deuxième guerre, a manifestement recherché des plantes poussant vigoureusement, sacrifiant les Rhododendrons dont la pousse annuelle ne dépassait pas une dizaine de centimètres. Ceci parce qu'ils étaient plantés dans des parcs où le souci d'espace limité n'avait pas cours.

Avec la démocratisation du Rhododendron, le courant s'est inversé il y a une vingtaine d'années : on cherche maintenant des Rhododendrons trapus pour plus petits jardins.

Ce phénomène de mode prend en compte le port mais aussi la couleur. Il est certain qu'à un moment donné les hybrideurs recherchaient de grosses fleurs rouges. A l'heure actuelle la couleur jaune est à la mode. A quand le bleu ?

- La sélection en fonction d'une caractéristique.

Certains obtenteurs éliminent tous les jeunes plants qui ne possèdent pas le critère qu'ils recherchent. Celui-ci peut être une particularité visible : l'indumentum ou olfactive : le parfum. On peut classer dans cette "monosélection" la sélection en fonction de la résistance aux maladies ou aux insectes.

- La sélection se fait aussi en fonction des aléas climatiques locaux.

L'Allemagne développe ses propres hybrides en fonction du climat continental qui est le sien, chaud et sec l'été, froid et humide l'hiver; s'y ajoutent les goûts particuliers germaniques pour les couleurs un peu agressives.

Les qualités recherchées dans les futurs Rhododendrons de la côte Est des Etats-Unis sont totalement différentes de celles visées par les hybrideurs de la côte Ouest. Les deux côtes s'ignorent superbement.

Comment sélectionner et pourquoi ?

Pour connaître les différents paramètres qui doivent influencer la sélection, il est nécessaire de tenter de définir à quoi devrait ressembler le Rhododendron idéal et d'y adapter les différentes sélections que nous venons de passer en revue. Il incombe de faire abstraction de ses propres goûts pour ébaucher ce portrait car le Rhododendron "idéal" est celui qui plaira au plus grand nombre et qui sera de ce fait un succès commercial. Rien ne vous empêche de sélectionner en fonction de vos goûts particuliers mais s'ils ne correspondent pas du tout à ceux de la majorité, vous serez l'obteneur d'un sujet qui restera unique dans votre jardin et vous n'aurez en aucune manière contribué à améliorer le genre Rhododendron.

Pour atteindre votre but deux possibilités :

1° vous plantez tous les jeunes plants issus de vos nombreuses hybridations et vous engagez un programme d'évaluation sur de longues années pour ne garder que ceux qui remplissent le cahier des charges que vous vous étiez fixé. Dans les faits, vous plantez énormément de plants issus de très peu d'hybridations.

Vous allez très rapidement être dépassé par la somme de travail à accomplir et vous ne pourrez pratiquer ainsi que durant peu d'années votre terrain étant rapidement saturé. On peut dire que cette sélection se fait à la "fleur". 2° vous sélectionnez le plus tôt possible vos petits plants pour ne garder que le petit nombre qui présente déjà des caractéristiques supérieures aux autres. Cette sélection draconienne se renouvellera le plus souvent possible. Il faut noter qu'il est préférable d'éliminer de bonne heure plutôt qu'après de longues années de travail. Cette façon de procéder équivaut à planter peu de Rhododendrons issus de très nombreuses hybridations. On peut dire que cette sélection se fait à la "feuille".

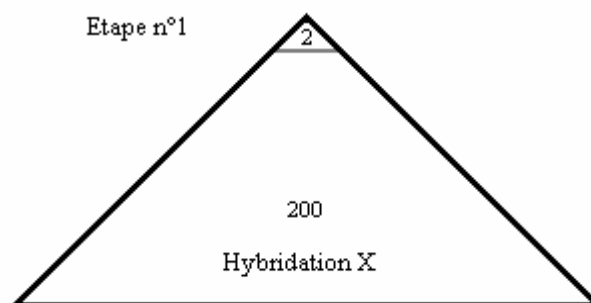
Mathématiquement les plus grandes chances de réussite vont à la méthode n° 2 : quelques sujets d'élite sélectionnés dès le départ à partir de très nombreux croisements contre quelques sujets d'élite également mais sélectionnés en finale et issus d'un plus petit nombre de croisements.

Résumons à l'aide de graphique.

Méthode n°1.

En 1990 vous mettez en petits pots de 6x6 cm les quelques 200 jeunes plants issus d'une hybridation X.

Vous les repotez plusieurs fois jusqu'au moment où vous les plantez tous (puisque vous vous interdisez toute sélection) en pleine terre. Vous maintenez votre terrain propre autour des 200 plants jusqu'à leurs premières fleurs. Imaginons que tous aient fleuri au bout de cinq ans. En 1995 vous sélectionnez en fonction des feuilles et des fleurs pour ne garder que les 2 Rhododendrons qui répondent aux critères de sélection.



Méthode n°2.

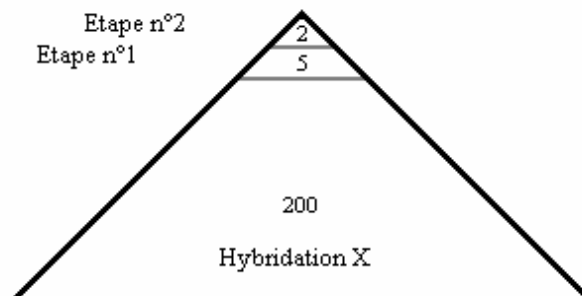
Reprenons les mêmes données. Vous repiquez les 200 petits plants dans les petits containers de 6x6 cm. Ensuite, à chaque fois que vous replantez dans un container de taille supérieure vous éliminez tous les plants qui ne correspondent pas aux critères voulus. On peut dire qu'au moment où vous allez les planter en pleine terre, étape n°1, ils ne sont plus que 5. Vous entretenez votre terrain propre autour de ces 5 sujets. Vous attendez ensuite 1995, qu'ils fleurissent pour à l'étape n°2, faire votre ultime sélection.

Théoriquement, quelle que soit la méthode choisie, vous ne devez conserver, 5 ans plus tard, que 2 Rhododendrons sur 200. Ce sont les seuls qui répondent entièrement aux critères que vous vous étiez imposés. Pourtant, il y a fort à parier qu'en pratiquant la sélection par la méthode n°1, ce chiffre n'augmente car vous ne pourrez vous décider à éliminer telle ou telle fleur à laquelle vous trouverez un attrait certain et vous lui pardonnerez son feuillage qui n'est pas tout à fait dans les normes fixées au départ. Sachant que la tentation est forte, utilisez donc la méthode n°2 qui, et ce n'est pas négligeable, vous donne moins de travail ou, à travail égal, vous permet de sélectionner 40 hybridations : les 5 finalistes de l'étape n° 1 (moyenne supposée) x 40 hybridations différentes = 200 plants \Rightarrow c'est à dire la même quantité que pour la méthode n°1. Toujours en supposant une moyenne de 2 Rhododendrons au stade final nous obtenons 80 Rhododendrons dont la floraison est digne d'intérêt en utilisant la méthode n°2 contre seulement 2 en employant la méthode n°1.

Chacun s'accorde à dire que le Rhododendron "idéal" devrait être beau toute l'année et si peu de personnes ajoutent avec un feuillage dense et vert foncé, en revanche tout le monde déplore "qu'on voit trop de bois". Notre plante favorite souffre ici

de la comparaison avec une autre Ericacée en faveur dans nos jardins bretons à savoir : le Camélia. Le second grief qui revient comme une litanie est "la floraison ne dure pas assez longtemps".

La sélection devra donc porter ses efforts sur la partie "dendron". Il est en effet surprenant de constater combien le feuillage était si peu pris en considération alors qu'il n'est caché par les fleurs que durant une quinzaine de jours. Bien qu'il y ait une nette amélioration dans ce sens, beaucoup de travail reste à accomplir. Les hybrides de *yakushmanum* ont eu le mérite, entre autre, de faire prendre conscience de l'importance de la partie feuillage



dans un arbre à fleurs. Il faut que cette qualité soit systématiquement recherchée quels que soient le port et la taille futurs du Rhododendron.

La couleur vert sombre du feuillage est incontournable. Il devra être dense pour mériter le qualificatif de feuillu ce qui n'implique nullement que l'on ne puisse voir le bois surtout si la couleur de celui-ci est d'un bel effet. Cette densité est fonction de deux facteurs dont il faudra tenir compte pour les premières sélections : le nombre de feuilles (il est inutile de s'approfondir sur cette évidence) et la surface de la feuille; voilà un paramètre nouveau qui mérite quelques explications. Des feuilles nombreuses mais qui seraient aussi grosses que des aiguilles de pins ne cacheraient pas grand chose. Il est donc important que les feuilles soient larges dans leur milieu mais il ne faut pas que ceci se fasse au détriment de leur longueur c'est à dire qu'elles ne doivent pas être rondes. Le rendement maximum est atteint quand la feuille est environ 2 à 2,5 fois plus grande que large (ratio L/l 2 à 2,5). Les Rhododendron Haldam Lem, Lem's Monarch, Point Defiance et tous ceux de votre jardin que vous estimez être des plantes feuillues ont certainement des feuilles avec ce ratio. Profitez d'un moment pour observer également la forme de leur apex : une petite pointe qui leur donne une touche "d'agressivité" renforçant le sentiment de force et de santé de leur feuillage. Le qualificatif de feuillu implique également que le Rhododendron fasse chaque année un minimum de 3 à 4 pousses nouvelles car beaucoup de feuilles sur une seule ou même deux ramifications n'empêcheront jamais un Rhododendron d'avoir un aspect dénudé. Une ramification nombreuse est beaucoup plus importante que le fait que les feuilles tiennent un, deux ou trois ans. Les professionnels sont tellement convaincus du bien fondé de ce comportement qu'ils n'hésitent pas à provoquer artificiellement cette ramification. Il ne faut pas descendre en dessous de trois pousses si le Rhododendron a porté un bouton à fleurs avec une quatrième à la place de celui-ci dans le cas contraire. Ces pousses, que Dame Nature espacera d'environ 120°, couvriront les 360° de l'horizon. Le nombre de pousses nouvelles est important pour le critère feuilles mais également pour le critère fleurs car chaque extrémité de ces pousses est appelée à porter un jour un ou plusieurs boutons à fleurs.

Comment corriger le "défaut" de floraison trop éphémère? Uniquement en sélectionnant AVANT l'hybridation. Choisir dans ce but des parents qui transmettront leur époque de floraison légèrement précoce à leur progéniture. Un Rhododendron qui commence à fleurir début Avril porte des fleurs pratiquement pendant tout le mois. Cette solution est malheureusement restrictive. Il faut surtout sélectionner des Rhododendrons extrêmement florifères dont la masse de fleurs fera oublier à leur possesseur que la floraison des Rhododendrons ne dure en règle générale qu'une quinzaine de jours.

En plus des deux impératifs susnommés (feuilles et fleurs) dans la sélection des jeunes plants on peut facilement y ajouter un troisième : la résistance aux maladies. La méthode est des plus simples, elle demande moins de travail que d'attention. Il faut en effet que les Rhododendrons manquent sciemment de soins. Pour cela il faudra tantôt laisser leur container s'assécher et ne les arroser que lorsque même un œil non averti se rend compte que les plantes souffrent d'un manque d'eau, tantôt les maintenir saturés d'eau pendant une assez longue période. En agissant ainsi les pertes sont conséquentes et quelque part une partie de vous se révolte devant ce gâchis. Cette méthode n'est en fait qu'une sélection artificiellement naturelle. Il faut bien être conscient qu'un Rhododendron peu résistant n'a aucune chance de plaire ni aux pépiniéristes ni aux particuliers que la perte d'une plante détourne toujours un peu du genre Rhododendron. Sans aller jusqu'à imiter certains hybrideurs américains qui poussent très loin le critère résistance aux maladies en inoculant au compost dont ils se servent pour remplir leur container des souches de phytophthora qu'ils élèvent on peut cependant réutiliser le substrat des containers dont les Rhododendrons sont morts.

La résistance au froid doit toujours rester présente à l'esprit. Il serait fou, sous prétexte que les hivers sont de plus en plus doux, d'abandonner toute prudence. L'hiver 1995-1996 s'est chargé de le rappeler aux américains et aux écossais. Pour le moment les dégâts ne sont pas encore connus mais que cela nous serve d'avertissement. La Bretagne verra un jour des températures de l'ordre de - 10° et pourquoi pas de - 15°. Pensez aux dégâts que celles-ci occasionneraient dans vos jardins ou parcs. Un Rhododendron de 20 ans et plus détruit en quelques jours par des températures auxquelles il ne pouvait résister est une perte incommensurable dans une collection. Cette sélection est malheureusement assez difficile à mettre en oeuvre dans une région où les températures hivernales restent plus que clémentes. Veillez particulièrement aux choix des parents qui devront tous les deux tenir - 15°. Pour tester plus précisément la résistance au froid de votre dernier né il faudra le planter dans un jardin étranger pour évaluation. Cette évaluation peut demander plusieurs années.

Chaque hybrideur qu'il soit français, anglais, américain ou autre ne peut faire abstraction d'aucun des critères suivants : la qualité du feuillage, l'abondance des fleurs, la résistance aux maladies et au froid.

Viennent ensuite les choix propres à la personnalité de l'homme ou du terroir.

On peut ainsi avoir une préférence pour un Rhododendron porteur d'indumentum. La pousse nouvelle est si belle chez ces Rhododendrons qu'elle attire le regard pendant plusieurs semaines. Le gène "indumentum" se reconnaît très tôt à la couleur rougeâtre de l'envers de la feuille, alors que en tant qu'indumentum il peut n'apparaître que deux ans plus tard. Ce gène peut donc se sélectionner très jeune; il n'en est pas de même si l'hybrideur veut à tout prix charmer l'odorat féminin (non seulement féminin) avec une floraison parfumée.

Il devra attendre un certain nombre d'années que fleurissent les Rhododendrons qui portent ses espérances. Il faut également savoir que certains gènes sont "couplés" à d'autres. Ainsi, généralement, les botaniques à floraison plus ou moins tardive présentent des fleurs claires qui résistent mieux aux ardeurs du soleil mais cette couleur est très mal perçue par les insectes pollinisateurs si bien que la Nature pour pallier ce genre de chose les a dotés du parfum. En conséquence, si un hybrideur veut le parfum, il doit s'attendre à obtenir un pourcentage élevé de plants présentant des couleurs claires et fleurissant après les autres.

Le critère qui présente le plus d'importance aux yeux de l'hybrideur et sur lequel il veut influencer le plus reste la Fleur avec un grand F. Deux façons de la juger : en masse ou individuellement.

- En masse.

Il existe des Rhododendrons dont la floraison se remarque de loin par son abondance, bien sûr, mais surtout par le fait que chaque fleur présente une grosse tache de couleur fort différente de celle de la corolle. Nos amis anglais ont un mot pour qualifier cette caractéristique "eye catching" littéralement parlant "attrapant l'œil". C'est beaucoup plus explicite que la traduction française "attirant le regard". Cette grosse tache remporte un succès certain dans les parcs comme dans les shows. Il suffit de lire la liste des récompenses remportées par Mrs. FURNIVAL pour s'en convaincre. A titre indicatif ce Rhododendron est noté 5/5 qui est la plus haute note possible.

- Individuellement.

Une couleur uniforme de la corolle présente peu d'intérêt à moins que la forme de cette corolle ne soit suffisamment atypique pour être curieuse comme chez les *cinnabarinum* ou qu'il y a présence d'un important calice comme chez le *thomsonii* (de corolle atypique également). Une couleur uniforme peut cependant être "eye catching" quand elle est très rare comme celle du Rhododendron *sanguineum* ssp *haemaleum* dont les fleurs sont presque noires. C'est la prime à la rareté.

La couleur d'une corolle est toujours plus agréable à admirer quand elle présente des différences ou des particularités. On peut trouver une couleur de corolle interne différente de la couleur externe, les parties sexuelles de la fleur peuvent avoir des couleurs différents etc. Cependant, rien n'attire plus le regard que la multitude de petits points qui "maculent" une corolle. Beaucoup d'amateurs veulent posséder le Rhododendron *irroratum* après avoir vu sa photo.

Le terroir peut amener à chercher une résistance ou une acclimatation à un environnement particulier. Les besoins du Rhododendron en eau sont énormes jusqu'à la fin de la pousse nouvelle. Une étude sérieuse montre que bien peu de régions répondent à ces exigences : la Bretagne pas plus que les autres malgré sa réputation de climat humide. Des sélections judicieuses à partir de parents réputés tenir la sécheresse ne pourraient que renforcer la qualité du feuillage.

Les amateurs de Rhododendrons sont et seront d'autant plus difficiles que les informations circulent rapidement en cette fin de siècle. Seuls les Rhododendrons répondant aux critères les plus stricts remporteront leurs suffrages.

Nous terminerons ce chapitre en rapportant la "pub" d'un pépiniériste américain : Nous recherchons des hybrides qui sont différents des autres de son type.

Par exemple : Un hybride jaune, qui est bien jaune, mais avec le port et le feuillage de Nancy Evans ou Hotei présente peu d'intérêt; cependant, s'il est notablement plus jaune nous pouvons être plus enclins à le tester. S'il s'agit d'un hybride même légèrement moins jaune, sans touffe serrée et dont les feuilles présentent une légère torsion, un port plutôt érigé mais qui, par contre, résisterait à -30° et serait un élépidote alors nous serions vraiment intéressés.

Nous payons les hybrideurs en leur reversant des royalties : 20 cents par plante vendue (environ 1 franc).